

Pierre-Etienne Royer
La maladie spirituelle dans l'oeuvre de Nikolai Gogol

Directeur de thèse : Mme Catherine Géry

Date de soutenance : 9 décembre 2024

Résumé En 1849 dans *La maladie à la mort*, Kierkegaard voit la cause du mal spirituel qui affecte ses contemporains dans la séparation entre l'existence sociale, extérieure, et la vie spirituelle, intérieure, la seconde étant systématiquement dévaluée au bénéfice de la première. Dans son œuvre, Gogol adopte un point de vue anthropologique similaire, qui forme le socle de la thèse. Celle-ci s'articule en trois temps. D'abord, montrer que la maladie spirituelle se manifeste dans l'incapacité herméneutique qui forme le cœur thématique des *Âmes mortes* et du *Révizor*. Ensuite, identifier et analyser l'origine de cette incapacité herméneutique : une incapacité éthique, ce terme étant pris dans l'acception qu'il reçoit chez Emmanuel Lévinas – la prise en compte de la présence d'Autrui, manifestée dans son discours et irréductible à sa forme plastique ; l'incapacité éthique, manifeste dans les récits de Pétersbourg, mène à deux conséquences, la dissolution du Moi et la négation d'Autrui. Enfin, le troisième mouvement est consacré aux voies de la guérison. À la fin de la première partie des *Âmes mortes*, Gogol esquisse deux possibles pour le devenir de ses contemporains, l'affirmation d'une puissance physique ou le développement d'un potentiel spirituel. Si l'espace du texte, dans les *Âmes mortes*, concilie ces deux possibles, la voie de la puissance s'avère une illusion dans *Taras Boulba* et ne subsiste à l'époque moderne que sous une forme parodique ; c'est dans le développement du potentiel spirituel que Gogol place tous ses espoirs, dont les *Passages choisis de ma correspondance* constituent l'expression synthétique.

Mots-clés : Gogol, maladie spirituelle, Kierkegaard, herméneutique, éthique, Lévinas, anthropologie